



c/o Nature & Progrès 49, rue Raspail 93100 MONTREUIL

ISSN 0996-5572

Lettre d'information

n° 74

octobre - décembre 1996

5 F

Éditorial

ÇA MIJOTE À EDF

Depuis plusieurs mois maintenant, le lobby nucléaire français a entrepris une grosse campagne publicitaire à des fins d'autopromotion. Tous les arguments, des plus éculés aux plus confus y passent (voir dans ce bulletin la lettre que nous avons adressée au Bureau de Vérification de la Publicité à propos de l'une d'entre elles). L'étonnant, c'est le contexte d'une telle opération médiatique : le programme nucléaire est à peu près achevé, sa contestation demeure à peu près exclue de la scène publique, et la population, sourdement inquiète, ne semble néanmoins pas prête de demander des comptes aux technocrates concernés. De son côté, le personnel politique au pouvoir n'a jamais été plus amical pour les thèses pronucléaires.

On peut imaginer que la branche des relations publiques d'EDF ait besoin de justifier son budget et son existence, mais tout de même. Il n'est bien sûr pas exclu que l'on nous prépare l'annonce du démarrage de nouvelles constructions. Peut-être s'agit-il, plus simplement, d'une opération destinée d'abord au personnel de cette entreprise, afin de lui faire un peu oublier ses griefs sociaux de plus en plus incisifs en lui assurant qu'il participe à une grande œuvre...

Non seulement la grève de décembre 1995 a été en effet active

dans un nombre important de centrales nucléaires françaises, mais elle a laissé des traces : si le sabotage du Blayais ne semble pas avoir été élucidé, le journal international de l'industrie nucléaire, *Nucleonics Week*, a fait état dans au moins deux numéros, datés respectivement du 14 mars et du 6 juin 1996, de l'inquiétante dégradation de l'atmosphère sur ces lieux de travail sensibles.

Dans le premier article, il est mentionné le témoignage d'un représentant de F.O., Gérard Tarall, qui affirme que l'idée de sabotages a été discutée par des militants syndicaux : les employés d'EDF sont suffisamment exaspérés par l'attitude de la direction et de l'encadrement pour envisager d'autres moyens que les protestations syndicales si celles-ci s'avèrent inutiles... Dans le second article, on apprend que le nombre d'incidents significatifs dans les centrales nucléaires pour les six premiers mois de l'année a nettement augmenté, ce qui pourrait également être une conséquence de l'ambiance dans l'organisation du travail. Nous ne pouvons que rappeler ce que nous avons déjà remarqué au début de cette année : un pays aussi lourdement nucléarisé que la France est trop fragile pour se permettre une crise sociale sérieuse...

Paris, le 22 décembre 1996

Assemblée générale

L'assemblée générale du Comité Stop Nogent-sur-Seine

aura lieu le

SAMEDI 18 JANVIER 1997 À 14 H

à l'AEPP, 46, rue de Vaugirard PARIS VI^e

(RER : Luxembourg, Métro : Odéon, St-Sulpice, Mabillon)

Venez nombreux !...

Un dysfonctionnement (non mystérieux !) dû à une erreur humaine a privé nos fidèles lecteurs de la fin de l'article « Mystérieux dysfonctionnement à Nogent-sur-Seine », vous trouverez ci-après le texte de cet article dans sa version intégrale.

MYSTÉRIEUX DYSFONCTIONNEMENT À NOGENT-SUR-SEINE

Le 10 juillet 96, la DRIRE Champagne-Ardenne envoyait le document indiquant les mesures de radioactivité mensuelles faites par la centrale de Nogent-sur-Seine pour le mois de juin 1996.

Ces mesures montraient un dépassement de 20 % des limites autorisées pour les rejets en tritium.

Commentaire EDF : Les activités rejetées dans l'environnement restent très faibles, en deçà des limites réglementaires, sauf pour l'activité volumique ajoutée en tritium après dilution dans les eaux réceptrices où les analyses effectuées au CNPE de Nogent ont montré un dépassement de l'arrêté (limite à 80 Bq/l maximum). Des contrôles, faits par l'OPRI, ont confirmé nos résultats. Ce dépassement est sans conséquence pour l'environnement.

Toute autre conclusion aurait été une grosse surprise. Cependant le point le plus préoccupant n'est pas là. Ne disposant que des informations fournies au public, il serait bien hasardeux d'avancer une quelconque hypothèse sur l'origine des rejets de tritium anormaux survenus pendant le dernier arrêt de tranche. Or, il y a eu dysfonctionnement. Mais pas la moindre indication n'a été donnée sur sa nature. Est-il banal ou inquiétant ? L'absence de conséquence notable sur l'environnement ne permet nullement de répondre à cette question. Des

conséquences anodines peuvent être la seule manifestation visible de défaillances humaines ou matérielles qu'en fait, il faut prendre très au sérieux. Car un accident grave (Three Mile Island, Tchernobyl) résulte souvent d'une combinaison d'événements (erreurs de conception qu'aucun responsable n'a considéré comme telles avant l'accident, manquements aux règles de conduite, comportement défectueux du matériel) qui, isolées, ne prêtent à aucune conséquence spectaculaire. Une fois de plus, après un incident dans une centrale nucléaire d'EDF, l'information mise à la disposition de tous est illusoire car elle ne traite pas du vrai problème. ■

Le tritium est un isotope de l'hydrogène, c'est-à-dire qu'il en a les mêmes propriétés chimiques. Il est souvent considéré comme l'un des corps radioactifs les moins nocifs. En effet, s'il est combiné à l'oxygène pour former de l'eau tritiée, celle-ci a tendance à passer rapidement à travers l'organisme humain. En revanche si, par un jeu de réactions chimiques très mal connues, il se retrouve comme constituant de molécules organiques dans la chaîne alimentaire, sa nocivité peut être considérablement accrue.

Le climat social dans les centrales nucléaires britanniques ne paraît pas excellent, si on en croit le dernier bulletin de l'association antinucléaire "Shut down Sizewell Campaign". Sa première page est constituée d'un article de l'East Anglian Daily Times du 20 septembre 1996, signé David Green, dont vous trouverez de larges extraits ci-après.

CRAINTE POUR LA SÛRETÉ EN CAS DE SUPPRESSIONS D'EMPLOIS À SIZEWELL

Un grand nombre d'emplois sont menacés à la centrale nucléaire de Sizewell B. Cette centrale privatisée est la propriété de la compagnie British Energy. Environ 350 personnes sont actuellement employées sur le site. La compagnie, qui exploite également 8 centrales à réacteurs refroidis par gaz, semble chercher à réduire son personnel sur tous les sites. Le bruit court que 2000 emplois pourraient être supprimés dans les 3 prochaines années. La compagnie a refusé de dire si des suppressions d'emplois étaient en cours de discussion, mais a confirmé qu'une série de réunions de travail avaient pour but de préparer l'avenir.

Charles Barnett, président de l'association "Shut down Sizewell Campaign"* (Campagne pour la fermeture de Sizewell) pense qu'avec la privatisation "la cupidité atteint des sommets". Il a déclaré : "cette rumeur va dans le sens de nos pires craintes, la sûreté sera mise en péril par un désir immodéré d'obtenir plus d'argent pour les actionnaires de la compagnie."

Tony Aldous, responsable national de l'"Engineers and

Managers Association" (Association des ingénieurs et directeurs), un des syndicats du nucléaire, a déclaré qu'il comprenait que des suppressions d'emplois soient discutées, mais que réduire le niveau de sûreté ne serait certainement pas dans l'intention de la direction. "Ce ne serait l'intérêt ni de la compagnie ni du personnel, car cela pourrait affecter l'avenir à long terme de cette industrie. Cependant nous pensons que de grandes précautions doivent être prises, car il y a une limite au-delà de laquelle les emplois ne peuvent pas être réduits sans compromettre la sûreté."

Plusieurs milliers d'emplois ont été supprimés dans l'industrie nucléaire au cours des 10 dernières années pour montrer que cette industrie était suffisamment efficace pour être privatisée.

* Association jumelée au Comité Stop Nogent-sur-Seine depuis 1987.



"TRÈS PETITE VITESSE..."

Le 16 janvier de cette année, nous avons adressé à la DSIN un courrier recommandé par lequel nous demandions quelques précisions sur la puissance réelle des réacteurs (lire ci-dessous). Nous venons enfin de recevoir, début octobre, la réponse, datée du 23 septembre et postée le 8 octobre (page suivante).

Toujours sur le même thème, avec en arrière-plan nos soupçons d'une utilisation des réacteurs à une puissance de pointe supérieure à celle prévue dans les documents officiels (productivité oblige), nous avons adressé un nouveau courrier recommandé, plus argumenté, daté du 19 septembre et posté le 23 (voir bulletin précédent), c'est-à-dire avant d'avoir reçu la réponse à notre première lettre.

Compte tenu du temps de réponse à notre premier courrier, correspondant au temps de gestation de l'espèce de mammifère à laquelle nous appartenons, nous osons espérer une réponse vers le mois de juin de l'année prochaine...

Le cynique de service

UNE RÉPONSE SIMPLE MAIS PAS ININTÉRESSANTE :

Au § 4, la DSIN précise que le rendement dépend de certains paramètres et du... "nombre de tubes bouchés dans le condenseur ou les générateurs de vapeur". Vu les 22 tonnes de laiton par an perdues en Seine par les condenseurs et les multiples aléas de fissuration des tubes GV auxquels la centrale de Nogent a été confrontée, la baisse de rendement consécutive doit être significative, ce qui augmente nos soupçons. Il devient ainsi de moins en moins compréhensible que des réacteurs permettant de livrer sur le réseau une puissance électrique nette de 1275 mégawatts (milliers de kilowatts) pour des installations neuves et en bon état, puissent fournir en étant dégradées 1310 mégawatts en moyenne quotidienne de pointe, d'après les relevés EDF de 1993 et 1994.

Comité Stop Nogent

D.S.I.N.
Ministère de l'industrie
99/101, rue de Grenelle
75700 PARIS CEDEX 07

Paris, le 16 janvier 1996

Recommandé

Messieurs,

D'après les informations que nous avons obtenues d'E.D.F. après des démarches auprès de la C.A.D.A., la température de l'eau du circuit primaire a baissé courant 1989. E.D.F. indiquait en même temps que la puissance électrique nette est de 1.310 MW alors que la puissance annoncée auparavant pour une centrale de ce type est de 1.270 MW.

Le maintien à une valeur particulièrement élevée de la puissance électrique alors que la température de la partie chaude de l'installation a été abaissée est à première vue étonnante.

La D.S.I.N. dispose-t-elle d'informations

- sur les variations de la puissance thermique générée par le réacteur depuis le 1er janvier 1989 ;
- sur le régime des pompes primaires (vitesse de rotation, débits...);
- sur le débit et la température du circuit secondaire ;
- sur les températures au condenseur.

Si oui, pourrait-elle nous communiquer ces informations ?

Dans l'attente d'une prompte réponse de votre part,

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments antinucléaires.

Pour le comité...

Paris, le 23 septembre 1996



Ministère de l'Industrie,
de la Poste et des Télécommunications

DIRECTION DE LA SÛRETÉ
DES INSTALLATIONS NUCLÉAIRES
Avenue de Grenelle
75013 PARIS 07 SP

LETTRE

DSIN/GRE/SD2.5/n° 411/96
Affaire suivie par : J. Crespine/J.P. Bouton
Tél. : 43.19.71.02/43.19.71.08

Objet : Réacteurs de Nogent-sur-Seine.

Réf. : Lettre Comité Stop Nogent du 16 janvier 1996.

Monsieur,

Votre lettre en référence fait état de questions liées à la puissance électrique délivrée par les réacteurs du centre nucléaire de production d'électricité de Nogent et de l'impact de l'abaissement de la température moyenne de l'eau du circuit primaire sur cette puissance.

En ce qui concerne la puissance électrique des réacteurs, le rapport définitif de sûreté de la centrale de Nogent précise que "chacune des tranches est du type eau pressurisée et a une puissance de 1275 MWe". Toutefois, cette puissance est indicative puisqu'elle dépend, d'une part, de la puissance thermique délivrée par le cœur des réacteurs, d'autre part, du rendement relatif à la transformation de cette énergie thermique en énergie électrique.

La puissance thermique nominale d'un réacteur de ce type, donnée par le rapport de sûreté du palier P'4, est de 3817 MWth, la puissance maximale prise en compte dans le dimensionnement des équipements étant de 4117 MWth. Ces puissances n'ont pas été modifiées depuis la conception des tranches. Ce sont elles qui interviennent dans la démonstration de sûreté (dimensionnement des systèmes de protection).

Le rendement est par contre variable et dépend de différents paramètres tels que la température de la source froide (air atmosphérique au niveau des aéroréfrigérants), le nombre de tubes bouchés dans le condenseur ou les générateurs de vapeur. Ainsi, il évolue dans le temps et en fonction de la saison. La puissance annoncée au départ de 1275 MWe est donc le résultat du produit de la puissance thermique nominale déterminée par un rendement théorique et non le rendement réel. Cette imprécision sur le rendement n'a pas d'incidence sur la sûreté du réacteur.

Je tiens vous préciser également que le fonctionnement des protections du cœur du réacteur est basé sur des mesures de la puissance thermique et du flux neutronique et ne fait pas intervenir la puissance électrique.

Par ailleurs, suite à des problèmes de corrosion rencontrés sur les tubes des générateurs de vapeur, EdF a décidé d'abaisser la température moyenne de l'eau du circuit primaire de 4 °C. Cette baisse de température moyenne s'est traduite par une baisse de la température de la même valeur en branche chaude et en branche froide. Ainsi la différence de température à l'entrée et à la sortie des générateurs de vapeur est restée constante. Les puissances thermiques et électriques ne sont donc pas modifiées.

A toutes fins utiles, vous trouverez en annexe les caractéristiques principales des circuits primaire et secondaire. J'attire de plus votre attention sur le fait que la fréquence de rotation des pompes primaires ne peut être modifiée et par conséquent, le débit primaire lorsque les pompes fonctionnent non plus.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Pour le Directeur de la Sûreté
des Installations Nucléaires
L'Adjoint au Directeur

M. ROUSSEAU

ANNEXE
à la lettre DSIN/GRE/SD2.5/n° 411/96
du 23 septembre 1996

Caractéristiques techniques de certains organes des circuits primaire et secondaire sur le palier P'4 :

Débit nominal d'une pompe primaire : 23325 m³/h

Vitesse de rotation d'une pompe primaire : 1500 tr/min

Température nominale de l'eau alimentaire : 229,5 °C

Débit maximal de vapeur dans chacun des 4 générateurs de vapeur : 537 tonnes/heure

Températures au condenseur : 12,6 °C

Appel financier de Stop Civaux pour un point zéro indépendant

- Devant l'obstination à faire démarrer cette centrale à hauts risques,
 - Devant le refus du Conseil Général et du Conseil Régional de faire assurer, indépendamment d'EDF, la surveillance des effets de cette centrale, centrale qu'ils ont cependant imposée aux habitants de notre région,
 - Devant le refus du Président de la Commission Locale d'Information de Civaux de faire la demande d'une telle surveillance,
- Stop-Civaux a décidé de faire un point zéro indépendant autour de Civaux.**

Nous avons confié ce travail à l'Association pour le Contrôle de la Radioactivité dans l'Ouest (ACRO).

Laboratoire indépendant qui a mis en évidence les pollutions liées au site de stockage des déchets de la Manche et de l'usine de retraitement de la Hague.

- Nous ne pouvons pas accepter que la surveillance soit faite par celui qui crée la pollution comme le prévoit la réglementation.

- Nous ne pouvons pas non plus faire confiance à la surveillance assurée par l'Office de Protection des Rayonnements Ionisants, (ex SCPRI, dépendant du Ministère de la santé), qui jusqu'à présent¹ a toujours minimisé les effets du nucléaire sur la santé. Il ne fait que s'assurer du respect de la réglementation. (Or les normes françaises sont extrêmement élevées.)

C'est ainsi que dans son projet de point zéro, l'OPRI annonce pour la rivière Vienne des débits erronés d'étiages en août (24 m³/s au lieu de 5 à 10 m³/s).

Il surestime la radioactivité de la rivière Vienne en postulant que la mesure de la radioactivité dans la Loire est valable aussi pour ses affluents. Ainsi la Loire avait pour la période de 1975 à 1979 une teneur de 22 Bq/l ! Normalement la Vienne, rivière non nucléarisée, devrait être comme toutes les rivières de France, avant le boom du

nucléaire, avec des valeurs en tritium de 0,1 à 1 Bq/l !

L'OPRI ne tient pas compte du changement de direction des vents en raison de l'effet de couloir de la vallée de la Vienne. Cette donnée est fondamentale pour connaître les pollutions maximales.

Il faut savoir aussi que les mesures de l'OPRI et d'EDF se feront dans les mêmes locaux².

Les points de référence d'EDF et de l'OPRI n'offrent donc pas de garanties d'indépendance. C'est pourquoi, nous avons décidé, quelle que soit la suite des événements³ de faire faire ce point zéro indépendant par le laboratoire de l'ACRO.

Chaque analyse coûte 350 F, nous pensons faire environ une vingtaine d'analyses, alors nous avons besoin de votre aide. Merci de nous aider à vous donner des armes dans cette guerre pour la santé !

F. Lecuir

Libellez votre chèque à l'ordre de Stop-Civaux en mentionnant au dos du chèque "Point zéro".

Adresse : 20, route de Bonneuil Matours 86000 Poitiers

¹ Il n'existe toujours pas en France de registres de Cancers, ni d'études d'impact du nucléaire sur la santé.

² La station de Chambon-Bas dite du Bon Mélange à 5 km de la centrale.

³ Un gel de la centrale, par exemple, pour éviter le même gâchis que Superphénix.



PUB ET COMPTEURS D'ÉLECTRICITÉ

... CEUX QUI NOUS DOIVENT PLUS QUE LA LUMIÈRE !

Petite histoire : un membre du comité Stop-Nogent ("X") se présente à son agence locale EDF, il y est reçu par la préposée à la réception ("Y").

X : Bonjour. Si je vous dis "bouffon", est-ce que cela vous dérange ?

Y : ! ! ? ? ! ! ? ? ! ! ? ? Comment ?

X : Si je vous appelle "bouffon", trouvez-vous ça désagréable ?

Y : ! ! ? ? ! ! ? ? ! ! ? ? (les yeux écarquillés, le souffle coupé, est incapable de prononcer un mot).

X : Voyez-vous, je fais partie des gens qui pensent qu'une guitare électrique n'est pas une guitare nucléaire, contrairement à ce que prétend la pub à la télé, et donc, d'après cette pub, je serais un bouffon ; et me faire traiter de bouffon par la pub EDF, je trouve ça très désagréable.

Y : ! ! ? ? ! ! ? ? ! ! ? ? (les yeux écarquillés, le souffle coupé, est toujours incapable de prononcer un mot).

X : Mais je ne suis pas venu pour cela. Il y a quatre mois, j'ai constaté en recevant ma facture "intermédiaire sur consommations estimées d'électricité" que l'estimation d'EDF était largement supérieure au chiffre indiqué sur mon compteur. J'ai écrit un courrier à votre agence en expliquant que je ne tenais pas à prêter de l'argent à taux zéro à votre entreprise, et l'on m'a fait une nouvelle facture avec ma consommation réelle. Mais il semble que vous soyez incapable de modifier vos estimations car, quatre mois après, cela recommence. Certes, la surfacturation est modeste, 150 francs, mais mes revenus sont modestes et ce n'est pas une somme négligeable pour moi.

Y : ! ! ? ? ! ! ? ? ! ! ? ? (toujours pas un mot)

X : Chez mon employeur qui consomme un peu plus d'électricité, c'est moi qui ouvre le courrier. Je me suis permis de vérifier votre dernière facture sur "estimation" par rapport à la réalité du compteur : 1 500 francs de surfacturation.

Y : C'est beaucoup.

X : J'ai eu l'idée de demander dans mon entourage qui vérifiait son compteur EDF lorsqu'il recevait sa facture d'électricité sur consommations estimées. Il semble que je sois un cas très isolé, car personne ne le fait. Je leur ai aussi demandé de vérifier, et d'après les premiers résultats,

il semble que ce soit une pratique très courante à EDF de surévaluer les consommations intermédiaires. Supposons qu'EDF surestime comme cela en moyenne 200 francs sur l'année par abonné, sur 20 millions de clients, cela ferait 4 milliards de francs "empruntés" à taux zéro, sur une base de 12,5 % de taux d'intérêts, cela ferait une recette sans service rendu de 500 millions de francs par an. Or, cette somme est sensiblement ce que consacre votre entreprise chaque année à la communication, pour nous faire croire, entre autres, que ceux qui ne croient pas qu'une guitare électrique puisse être une guitare nucléaire sont des bouffons, ou que le nucléaire permettrait de réduire l'effet de serre. Je suis suffisamment informé des capacités du parc nucléaire mondial et des réserves d'uranium pour dire que cette énergie est trop marginale pour agir contre l'effet de serre.

Y : (après un temps d'hésitation) Je vous propose de supprimer les factures intermédiaires, comme ça c'est EDF qui vous fera l'avance de consommation, et vous aurez une facture tous les 6 mois seulement au lieu de tous les deux mois, mais sur relevé réel du compteur. Votre consommation est faible ; qu'avez-vous comme appareils électriques ?

X : ampoules électriques, frigo..., je refuse de consommer de l'électricité à usage non spécifique.

Y : Vous avez un contrat 6 KWh alors que 3 KWh vous suffiraient ; ainsi vous économiserez 30 francs par mois.

...

C'est quand même rentable de râler, non ? En prime, la satisfaction de ne plus prêter gratos de l'argent à EDF pour sa pub à la con, ce sera même l'inverse désormais. Alors, si vous êtes publiphobe, et éventuellement antinucléaire, lorsque vous recevrez votre prochaine facture sur consommations estimées, allez donc regarder votre compteur électrique ; et tenez nous au courant.

Reste dans tout cela le pourquoi de cette écrasante campagne de pub tout nucléaire que mènent EDF et pouvoirs publics en ce moment. Que va-t-on nous annoncer dans quelques mois ? Un nouveau projet dément de construction nucléaire, ou la privatisation de l'électricien national ?

PUBLICITÉ CAPTIEUSE*

**captieux, captieuse : se dit de quelque chose propre à tromper par une apparence de vérité ou de raison. Cet adjectif, peu usité, est tout à fait approprié pour définir les procédés utilisés par EDF dans ses publicités.*

Nous reproduisons ci-après la lettre adressée par le Comité Stop Nogent au Bureau de vérification de la publicité (BVP) suite à une des publicités parues dans la presse depuis quelques mois : « Quel est l'impact de l'électricité sur l'effet de serre ? ».

Comité Stop Nogent-sur-Seine
c/o Nature & Progrès
49, rue Raspail
93100 MONTREUIL
Téléphone : 01 42 93 96 25
(fax : 01 45 83 85 50)

Paris, le 28 novembre 1996

RECOMMANDÉ AVEC A.R.
Objet : Contestation d'une publicité EDF

Bureau de vérification de la publicité
Service juridique
5, rue Jean Mermoz
75008 PARIS

Mesdames, messieurs,

L'entreprise Électricité de France (EDF) fait régulièrement publier par les médias des encarts publicitaires insinuant que son principal procédé de production d'électricité, le nucléaire, permettrait d'éviter un réchauffement de la température de l'atmosphère de la planète, phénomène connu sous le nom d'"effet de serre". Vous trouverez en annexe une photocopie d'une de ces publicités prise au hasard, la page 7 du quotidien "La croix" du 10 juillet 1996.

L'annonceur estime qu'"avec... (son parc nucléaire)... la France couvre... (75 %)... de ses besoins en électricité sans produire un seul gramme de CO₂", et donc que l'électronucléaire ne contribue pas à aggraver l'effet de serre. Cette publicité veut faire croire que l'investissement d'EDF dans le nucléaire peut contribuer significativement à résoudre ce problème planétaire. Nous allons donc rappeler les capacités énergétiques du nucléaire, et démonter l'aspect trompeur de cette publicité.

PART DES COMBUSTIBLES FOSSILES DANS L'EFFET DE SERRE : De nombreux scientifiques considèrent depuis quelques années qu'un processus de réchauffement de l'atmosphère terrestre est en cours. Ce phénomène est supposé engendrer des perturbations climatiques néfastes aux équilibres de notre planète. La publicité mentionnée omet de préciser que parmi les causes de l'effet de serre, entrent également en compte la fermentation des zones marécageuses, l'agriculture, l'élevage, etc., la combustion des réserves fossiles n'intervenant que pour moitié dans cette dégradation.

RÉALITÉ DES RESSOURCES EN URANIUM : Dans un document intitulé "Mémento sur l'énergie 1990" édité par le Commissariat à l'Énergie Atomique 1, page 39 (annexe n° 1 ci-après), les réserves prouvées de la planète en uranium étaient estimées en 1987 à 5,7 millions de tonnes de ce métal, soit avec un taux de conversion en tonnes d'équivalent pétrole de 10.000 TEP (tonne d'équivalent pétrole) par tonne d'uranium, l'équivalent de 57 milliard de TEP de pétrole, à peine 4,3 % des réserves énergétiques du sous-sol de la planète.

1. CEA, 33 rue de la Fédération, 75015 Paris (tél : 01 40 56 12 69)
2. incomplètes, car ne comprenant pas certaines énergies renouvelables comme le bois de chauffe et autres combustibles végétaux, le solaire, l'éolien, la marée motrice, etc.

Dans ce même document en page 7 (annexe n° 2 ci-après), figurent les consommations mondiales d'énergies en 1988 par sources 2 ; soit 439 millions de TEP (42.000 tonnes d'uranium), 5,44 % des 8.059 Millions de TEP d'énergies consommées mondialement cette année là. 3.

Un document plus précis sur les réserves mondiales d'uranium a été publié par l'OCDE 4. Nous reproduisons à l'annexe 4 ci-après le tableau de la page 60 estimant les besoins annuels en uranium, et en annexe 5 les pages 23 à 30 estimant les ressources. Nous résumons et totalisons ces données dans le tableau de la page 3. Si l'estimation totale des réserves que l'on peut comptabiliser est de 28 millions de tonnes d'uranium, il est important de noter que ce chiffre comporte des statistiques de réserves supplémentaires estimées mais non prouvées, des quantités nommées par les rédacteurs comme "spéculatives", d'autres de coûts d'extraction prohibitifs, d'autres encore non classiques contenues dans d'autres minerais dont les procédés d'extraction chimiques peuvent s'avérer techniquement complexes, écologiquement problématiques, et financièrement dissuasifs. Les seules réserves "raisonnablement assurées", additionnées des stocks déjà extraits ou enrichi, s'élèveraient à 3,3 millions de tonnes équivalent à 1,32 % des réserves en énergies fossiles de la planète. Sur une base de consommation d'uranium estimée pour 1995 à 60.000 tonnes, ces réserves seraient épuisées en un demi-siècle.

EN CONCLUSION : Estimer que les réserves mondiales d'uranium sont de l'ordre du pour-cent des énergies fossiles paraît tout à fait réaliste. Il faut donc évaluer l'impact du nucléaire sur l'effet de serre au même ordre de grandeur. Cette proportion est bien trop faible pour que l'impact réel de l'électronucléaire puisse être significatif. Aussi, à notre sens, la diffusion de publicités illusoire laissant croire à un effet perceptible de cette énergie sur la température de l'atmosphère terrestre et les effets climatiques relève de la désinformation et de la propagande. De plus, cela constitue une incitation à la consommation d'énergie. C'est pourquoi nous intervenons auprès de votre bureau pour que cessent ces pratiques et qu'une information contradictoire soit publiée.

Dans l'attente d'une réponse de votre service juridique sur les suites que vous estimez donner à cette affaire, recevez nos salutations distinguées.

Pour l'association, le représentant légal,

3. Il faut noter que la méthode utilisée dans ce document pour convertir en équivalent pétrole les kilowatt-heures produits par les centrales électronucléaires est très discutable. Utilisée par certains pays de l'OCDE, dont la France, elle consiste à estimer qu'un kilowatt-heure PCI (pouvoir calorifique inférieur) équivaut à 222 grammes de pétrole, parce qu'il faudrait brûler dans une centrale électrique thermique 222 grammes de pétrole pour produire un KWh d'électricité PCS (pouvoir calorifique supérieur) fournissant à l'utilisation l'équivalent de 77 grammes de pétrole. Dans ce genre d'installation, un tiers de l'énergie brûlée dans la chaudière est en effet convertie en électricité, et deux tiers dispersés dans l'environnement ; c'est le rendement de la thermodynamique. Ainsi, 1 KWh produit par une centrale hydroélectrique est-il comptabilisé comme 1 KWh PCS (77 gramme de pétrole), alors que la même quantité d'électricité produite par une centrale électrique thermique classique ou nucléaire est-il comptabilisé comme KWh PCI (222 grammes de pétrole). En d'autres termes, si les 439 mégatep d'électricité nucléaire consommée dans le monde en 1988 avaient été produites par l'hydroélectricité, le solaire photovoltaïque, la marée motrice, les vagues, l'éolien ou autre énergie renouvelable, ils n'auraient été comptabilisé que pour 152 mégatep, trois fois moins, 1,96 % de l'énergie mondiale. Cela aurait donc réduit la moitié de l'effet de serre de 2 %, ou plus simplement l'effet de serre total de 1 %. Dans le tableau au bas de la page 3, nous résumons brièvement ces chiffres.

4. URANIUM, 1993, ressources production et demande, en collaboration avec l'agence internationale de l'énergie atomique. Les éditions de l'OCDE, 2 rue André-Pascal, 75775 Paris cedex 16.

Tableau des réserves énergétiques de la planète en uranium et comparaison avec les réserves en combustibles fossiles

| Ressources planétaires d'uranium | en milliers de tonnes d'U | équi- valence thermi- que pétrole en méga TEP | équi- valence électri- que net pétrole en méga TEP | % réserves combus- tibles fossiles 1989 | % combus- tibles fossiles électri- cité nette |
|---|---------------------------------------|---|--|--|--|
| Raisonnement assurées occident (tableau 1 page 24) | 2083 | 20830 | 6943 | 0,82 % | 0,28 % |
| Autres pays (tableau 3 page 27) | 1041 | 10410 | 3470 | 0,41 % | 0,14 % |
| Stocks (tableau 15 page 68) | 59 | 590 | 197 | 0,02 % | 0,01 % |
| Stocks enrichi équivalent 7 pour 1 (tableau 15 page 68) | 174 | 1740 | 580 | 0,07 % | 0,02 % |
| Total prouvé | 3357 | 33570 | 11190 | 1,32 % | 0,46 % |
| <i>Ans sur base consommation 95</i> | <i>56 ans</i> | | | | |
| Supplémentaires estimées occident (tableau 2 page 25) | 966 | 9660 | 3220 | 0,38 % | 0,13 % |
| Supplémentaires estimées (tableau 4 page 28) | 2430 | 24300 | 8100 | 0,96 % | 0,33 % |
| Total supplémentaire | 3396 | 33960 | 11320 | 1,34 % | 0,46 % |
| <i>Ans sur base consommation 95</i> | <i>57 ans</i> | | | | |
| Spéculatives (tableau 5 page 29) | 2004 | 20040 | 6680 | 0,79 % | 0,27 % |
| Spéculatives de coût non défini (tableau 5 page 29) | 10000 | 100000 | 33333 | 3,94 % | 1,37 % |
| tranches de coût non défini (tableau 3 page 27) | 400 | 4000 | 1333 | 0,16 % | 0,05 % |
| Non classiques (tableau 6 page 30) | 7100 | 71000 | 23667 | 2,80 % | 0,97 % |
| Total réserves de probabilités incertaines | 19504 | 195040 | 65013 | 7,68 % | 2,67 % |
| <i>Ans sur base consommation 95</i> | <i>325 ans</i> | | | | |
| TOTAL ensemble | 28261 | 282610 | 94203 | 11,14 % | 3,86 % |
| <i>Ans sur base consommation 95</i> | <i>471 ans</i> | | | | |

Tableau de consommation d'énergie mondiale en 1988 comparaison entre fossiles, hydraulique et nucléaire

| | consommation mondiale d'énergie 1988 hors nucléaire | électricité nucléaire 1988 en MTEP (222 gramme pétrole/KWh) | électricité nucléaire 1988 en MTEP (77 gramme pétrole/KWh) |
|--------------------|---|--|--|
| | 7620 | 439 | 152 |
| TOTAL | | 8059 | 7772 |
| % nucléaire | | 5,44 % | 1,96 % |

SOUSCRIPTION RECOURS DÉCHETS NUCLÉAIRES

Comme nous, vous avez dû suivre les événements dans les divers médias à propos des déchets à La Hague à l'automne 1995 et au printemps 1996. Plus d'une quarantaine de journaux, télévisions et radios s'y sont intéressés.

Les déchets nucléaires sont la première inquiétude des français pour l'environnement selon un sondage de *Libération* du 23 juillet 1996.

Le C.R.I.L.A.N. de Basse-Normandie, a besoin de vous pour continuer son action, en effet, études, avocats et expertises coûtent cher, c'est pourquoi il a lancé une nouvelle souscription.

Chèques pour le C.R.I.L.A.N. à envoyer à :
Martine LEMIERE
11, rue de la Croix Cantée 14610 EPRON
en précisant « pour les recours en justice ».

COMITÉ POUR LA TRANSPARENCE AUTOUR DE VALDUC

Cette association, créée en octobre 1995, a pour objet de participer activement à la mise en place de toutes procédures destinées à l'information du public ainsi qu'au respect de toutes formes de vie, relativement aux modifications apportées à l'environnement par le centre d'études atomiques de Valduc. La rétention d'information par le Conseil régional de Côte-d'Or pour évaluer une éventuelle pollution des eaux de consommation dans le département, l'absence de suivi médical des populations concernées, la non-communication d'instructions et de précautions élémentaires à prendre en cas d'incident, l'absence d'information sur les niveaux de pollution radiologique de l'eau de consommation et des chaînes alimentaires ont conduit à la création de cette association. Elle a besoin de votre adhésion afin d'effectuer un contrôle régulier, sérieux et indépendant de l'impact écologique et sanitaire du centre de Valduc. (Adhésion : 100 F).

Comité pour la transparence autour de Valduc
21380 SAUSSY

NOUVELLES ENVELOPPES ILLUSTRÉES

Le MDPL a édité deux nouvelles enveloppes illustrées sur le nucléaire, une contre les laboratoires en collaboration avec la *Coordination nationale contre l'enfouissement des déchets radioactifs*, une « pour un monde sans plutonium », avec le *Forum Plutonium*. (Modèles ci-dessous).

Une nouvelle enveloppe *Stop Nogent* devrait bientôt suivre.

Pour commander ces enveloppes :

MDPL
142, rue des Alliés
42100 SAINT ETIENNE

70 F les 95, port compris
280 F les 500, port compris
500 F les 1000, port compris

A l'aube du 21^e siècle nos politiques
nous offrent **une poubelle radioactive**
dans les départements de la Haute Marne,
Meuse, Gard et Vienne pour 24000 ans.



« Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres
nous l'empruntons à nos enfants »

Antoine de St EXUPERY

Coordination nationale contre l'enfouissement des déchets radioactifs
3 chemin de Vaux le Comte - 55000 BAR-LE-DUC - France



POUR UN MONDE SANS PLUTONIUM

- Quelques microgrammes de plutonium absorbés suffisent pour mourir ou engendrer des monstres, comme à Tchernobyl; il en faut 6 kg pour faire une bombe atomique.
 - En dépit des tonnes d'excédents militaires résultant des accords Américano-Soviétiques, on continue à en produire en France et en Angleterre, en retraitant le combustible usé dans les réacteurs électronucléaires.
 - La France l'utilise pour fabriquer et vendre un nouveau combustible nucléaire, remplaçant l'uranium: le MOX.
- De plus, il n'existe aucune solution sûre de stockage du plutonium en excédant, et des déchets hautement radiotoxiques de l'industrie du retraitement.

**POUR L'AVÈNEMENT D'UNE SOCIÉTÉ LIBÉRÉE,
DE LA MENACE D'UN DÉSASTRE NUCLÉAIRE
ET DE LA POLLUTION RADIOACTIVE.**

Il faut obtenir l'interdiction internationale de la production, du commerce et du transport du plutonium sous quelque forme que ce soit, donc, l'arrêt du retraitement du combustible nucléaire usé et, aussi, son stockage en l'état sur ses lieux de production.

Le Forum Plutonium, Les Oliviers, 26110 Venterol.

SOMMAIRE

| | |
|---|---------|
| Éditorial | page 1 |
| Mystérieux dysfonctionnement à Nogent | page 2 |
| Crainte pour la sûreté en cas de suppressions d'emplois à Sizewell (G.B.) | page 2 |
| "Très petite vitesse" (courrier DSIN) | page 3 |
| Appel point zéro Civaux | page 5 |
| Pub et compteurs d'électricité | page 5 |
| Publicité captieuse (courrier au BVP) | page 6 |
| Informations diverses | page 9 |
| Vacherie ! | page 10 |

La lettre d'information

du Comité Stop Nogent-sur-Seine

Directeur de publication : Dominique LÉONARD

CPPAP n°AS 71349 - Dépot légal : à parution

Abonnement : 1 an/4 n° : 50 F

Maquette : Stop Nogent - Imprimerie : Célia Copie.

Comité Stop Nogent-sur-Seine

c/o Nature & Progrès

49, rue Raspail

93100 MONTREUIL

☎ 01 42 93 96 25 (répondeur)

Fax : 01 45 83 85 50

Adhésion : 50 F/an minimum.

Réunions les 1^{er} et 3^e jeudis du mois à 19 h 30 à l'AEPP
46, rue de Vaugirard PARIS VI^e - RER Luxembourg

Vacherie !

Une actualité récente nous a remis en mémoire une phrase d'un ancien directeur de la Centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine, M. Peyraud.

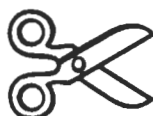
Lors d'une réunion extraordinaire de la CLI (Commission Locale d'Information), le 20 juillet 1989, en réponse à une question du Comité Stop Nogent portant sur les rejets de cobalt 58 dans la Seine et les dysfonctionnements de la centrale qu'ils révélaient, il déclarait :
« Nous sommes techniciens et je crois que l'on sait ce qu'on a à faire pour surveiller notre matériel. Quand mon boucher me vend un bifteck, je ne vais pas m'occuper du contrôle sanitaire et je crois que, dans ce pays, si chacun peut rester à sa place, les vaches seront bien gardées. »

Quelles vaches ?

Les vaches folles ?



ADHÉSION,
MODE
D'EMPLOI...



c/o Nature & Progrès 49, rue Raspail 93100 MONTREUIL

Bulletin
d'adhésion
& d'abonnement

NOM :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

VILLE :

Adhésion: 50 F Abonnement à La Lettre d'information du Comité Stop Nogent-sur-SEINE
(1 an) : 50 F (Gratuit pour les étudiants et les chômeurs adhérents du Comité).

Don pour le Comité _____ F Don pour le contrôle de la radioactivité _____ F

Chèques à l'ordre de : Comité Stop Nogent-sur-Seine